

Le film: “LE TEMPS DU GHETTO”

Genre: Documentaire

Réalisateur: Frédéric Rossif

Date de sortie: 1961

Durée: 90 mn

Synopsis

Le film retrace l'histoire du ghetto de Varsovie, depuis sa création jusqu'à la sanglante répression d'avril 1943, lorsque sa population se souleva contre la barbarie des nazis.

Note sur le réalisateur

Né en 1922 en Yougoslavie, Frédéric ROSSIF (1922-1990) s'engagea en 1942 dans la Légion Etrangère française, quelques mois après que ses parents aient été massacrés par les Allemands. Il participa à toutes les campagnes militaires de la France libre jusqu'en 1945. Il a réalisé des films sur des sujets très variés: “Mourir à Madrid”, “De Nuremberg à Nuremberg”, “La Révolution d'Octobre en Russie”, mais aussi sur des artistes comme “Georges Braque, ou le Temps différent”, “Picasso, peintre”, etc...

Note à l'attention des professeurs:

Pour le cas où vos élèves auraient à travailler sur le thème de la Résistance, il nous a semblé que certaines séquences du film pourraient être soumises à leur réflexion, notamment:

- 1/ Le Judenrat, dont le Président préfère se suicider plutôt que d'envoyer des enfants à la mort, mais dont certains membres étaient corrompus.
- 2/ Les Enfants: des « vieillards de 5 ans », où l'on prend la mesure de la détresse et de la misère: partis du ghetto par un trou dans le grillage, ils se font arrêter alors qu'ils reviennent chargés de pauvres légumes cachés sous leurs vêtements.

3/ La Résistance au sein du ghetto, totalement inattendue par les Allemands.

Le Ghetto de Varsovie

Dossier pédagogique préparé par Guy Zerhat, membre de Mémoire 2000

Naissance du ghetto

L'histoire du ghetto se confond avec celle des Juifs d'Europe: en effet, dès le début de l'Europe chrétienne, les Juifs ont été victimes d'exactions, de persécutions, de mises à l'écart du reste de la population (Concile de Latran en 1215, « juderias » d'Espagne préluant à l'Inquisition et à l'expulsion de tous les Juifs). A Venise, un décret du 29 Mars 1516 **enjoint** aux Juifs de vivre dans le « ghetto », terme désignant la fonderie des canons de Venise. Cet espace, délimité par deux ponts et deux portes, était fermé à clef de minuit à l'aube. Les Juifs y constituaient un groupement ethnique économique, juridique, culturel et historique. Cette relégation d'une population détermina un partage urbain spécifique. Des règlements oppressifs, ecclésiastiques, municipaux et gouvernementaux, s'imposaient de l'extérieur au ghetto, limitant les chances économiques et sociales des Juifs, réduits à n'exercer que la fonction **voulue** par l'environnement. Répondant à cette exclusion, les Juifs créèrent une civilisation fondée sur une relative autonomie sociale, religieuse, culturelle et politique.

Évolution

Cette institution du « ghetto », typiquement médiévale, survécut jusqu'au cœur du 19^{ème} siècle en Europe. En pays musulman, elle resta la norme jusqu'au 20^{ème} siècle (les ghettos y étaient dénommés « mellahs »).

De 1933 à 1945, l'Allemagne nazie planifia et réalisa une renaissance accélérée du ghetto. Pour elle, cette réalisation fut le plus clair élément de sa

visée ultime: constituer une étape commode vers la « solution finale » (l'anéantissement définitif) du problème juif.

Aujourd'hui

L'emploi du terme « ghetto » s'est généralisé. Il désigne un territoire affecté à une population déshéritée qui y subit une **pression extérieure économique et sociale**. Malheureusement, il y a report du discrédit qui touche ces territoires sur la population qui l'occupe. Cette stigmatisation extérieure est évidemment rejetée par la population de ces quartiers, qui souffre de sa mise à l'écart dans une urbanisation « concentrationnaire ».

Le ghetto de Varsovie

En 1939, il y avait à Varsovie 1.300.000 habitants, dont 380.000 Juifs. La ville fut prise par l'armée allemande dès le début de la guerre, le 30 Septembre 1939.

Dès l'hiver 1939-1940, et même avant (Nuit de Cristal en 1938), les nazis commencèrent à persécuter les Juifs: obligation de porter un brassard avec l'Etoile de David, identification des magasins juifs sur leurs vitrines, obligation de rendre les appareils de radio, interdiction de voyager en train, etc...Bientôt, on rassembla les Juifs de Pologne dans des quartiers fermés, les ghettos. Il y eut d'abord un ghetto à Lublin et un à Lodz. Le ghetto de Varsovie fut créé le 12 Octobre 1940 (jour de la fête juive de Yom Kippour). Puis il y eut ceux de Cracovie, de Czeszochowa, de Kielce, de Lwow...

Le ghetto se situait au centre de Varsovie. Il était entouré d'un mur de 3 mètres de haut et de barbelés.

Dans ce ghetto, les conditions de vie sont inhumaines. On entasse là non seulement les Juifs de Varsovie, mais aussi ceux des campagnes voisines et des villes environnantes. Le chômage, la perte des repères, la sous-alimentation et la maladie vont vite faire des ravages. Les trottoirs sont bondés de malheureux cherchant désespérément de la nourriture, et souvent de cadavres.

Un « Conseil Juif », ou Judenrat, est créé par les nazis en Octobre 1939. Il s'agit de dignitaires juifs auxquels les nazis s'adressent pour gérer la situation. Ils doivent faire régner l'ordre dans le ghetto, en tentant, dans des conditions effroyables, d'améliorer le sort des habitants. Des cantines populaires sont organisées, mais de moins en moins de nourriture entre dans le ghetto. A la demande des Allemands, le Judenrat organise une police juive chargée de maintenir l'ordre. Police et membres du Judenrat ont de gros avantages: exemption de travaux pénibles, allocations particulières de nourriture...ce qui entraîne évidemment de la corruption! Les prisonniers sont contraints d'effectuer des travaux de construction pénibles, misérablement rémunérés par les Juifs eux-mêmes.

Lorsque, le 22 Juillet 1942, les Allemands organisent la déportation vers les camps de la mort à l'Est, le Président du Conseil Juif du ghetto, Adam Czerniaków, se suicide pour ne pas avoir à livrer des enfants aux nazis. Les déportations commencent: entre le 22 Juillet et le 12 Septembre 1942, 300.000 Juifs sont arrêtés et conduits au camp de Treblinka, où ils seront exterminés. 5 à 6.000 personnes sont emmenées chaque jour vers l'Umschlagplatz, d'où elles sont déportées par train vers les camps d'extermination. Il ne reste plus dans le ghetto que 70.000 Juifs.

Une 2^{ème} vague de déportations commence le 18 Janvier 1943. Dès lors, une résistance armée s'organise, et les nazis ont de plus en plus de mal à arrêter les Juifs, surtout les plus jeunes, qui parviennent à se procurer des armes. Le 19 Avril 1943, les nazis décident de déporter les derniers Juifs et pénètrent de force dans le ghetto encerclé. La résistance est importante, mais 600 Juifs seulement sont armés. Ils profitent de leur connaissance du terrain, font communiquer les appartements en abattant des murs, se terrent dans des caves transformées en « bunkers ». Le combat est inégal et désespéré, ils le savent. Le Général allemand Stroop est contraint de demander des renforts, et même des chars. Très peu de Juifs parviennent à quitter le ghetto par les égouts. Ceux qui ne sont pas capturés se suicident, notamment le chef de l'organisation militaire résistante juive, Mordechaj Anielewicz.

L'impact moral et historique de l'insurrection du ghetto de Varsovie fut important. La résistance dépassa les prévisions allemandes, même si l'issue était certaine au vu du déséquilibre des forces. L'un d'entre eux écrira: « Nous ne voulons pas sauver notre vie. Personne ne sortira vivant d'ici. Nous voulons sauver la dignité humaine ».

Mi-Mai 1943, le Général Stroop déclare: « Le ghetto juif de Varsovie n'existe plus ».